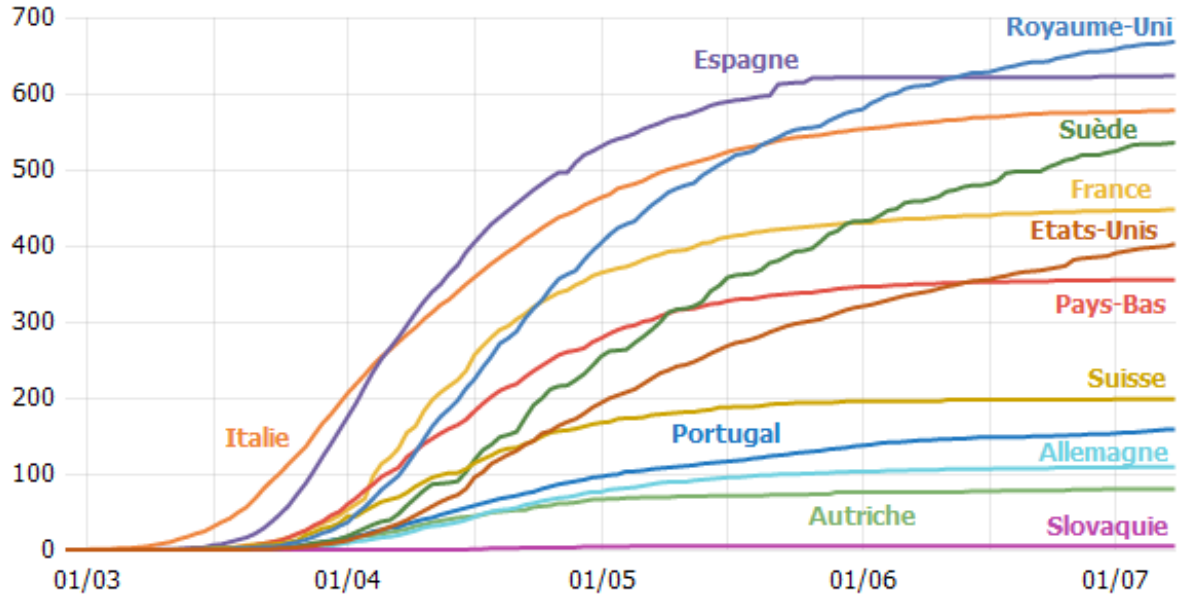
Le confinement n'aurait-il vraiment rien changé en Suède ?

blogs.alternatives-economiques.fr/anota/2020/07/10/le-confinement-n-aurait-il-vraiment-rien-change-en-suede

Martin Anota, 10 juillet 2020

Ces derniers mois, la Suède a fait figure de singularité. Dans la mesure où les systèmes hospitaliers étaient saturés ou au bord de la saturation, la plupart des pays développés occidentaux se sont résolus à mettre en place des mesures de confinement courant mars pour freiner la propagation de l'épidémie de Covid-19 et éviter une explosion du nombre de décès. Ce n'est pas le cas de la Suède : les autorités suédoises n'ont pas mis en place de confinement au niveau national. Le gouvernement a certes appelé la population à réduire un maximum les interactions physiques et interdit les rassemblements au-delà de 50 personnes, mais les écoles, les collèges, les restaurants, les salles de sport, les bars, *etc.*, sont restés ouverts. Préférant éviter de faire subir le coût d'un confinement pour l'activité économique, les autorités ont cherché à suivre une stratégie d'immunité collective. Par conséquent, si la courbe épidémique a été aplatie dans de nombreux pays courant mai, ce n'est pas le cas en Suède, où le nombre d'infections et de décès liés au coronavirus a continué d'augmenter significativement ces dernières semaines (*cf.* graphique 1).

GRAPHIQUE 1 Nombre de décès liés au Covid-19 (par million d'habitants)

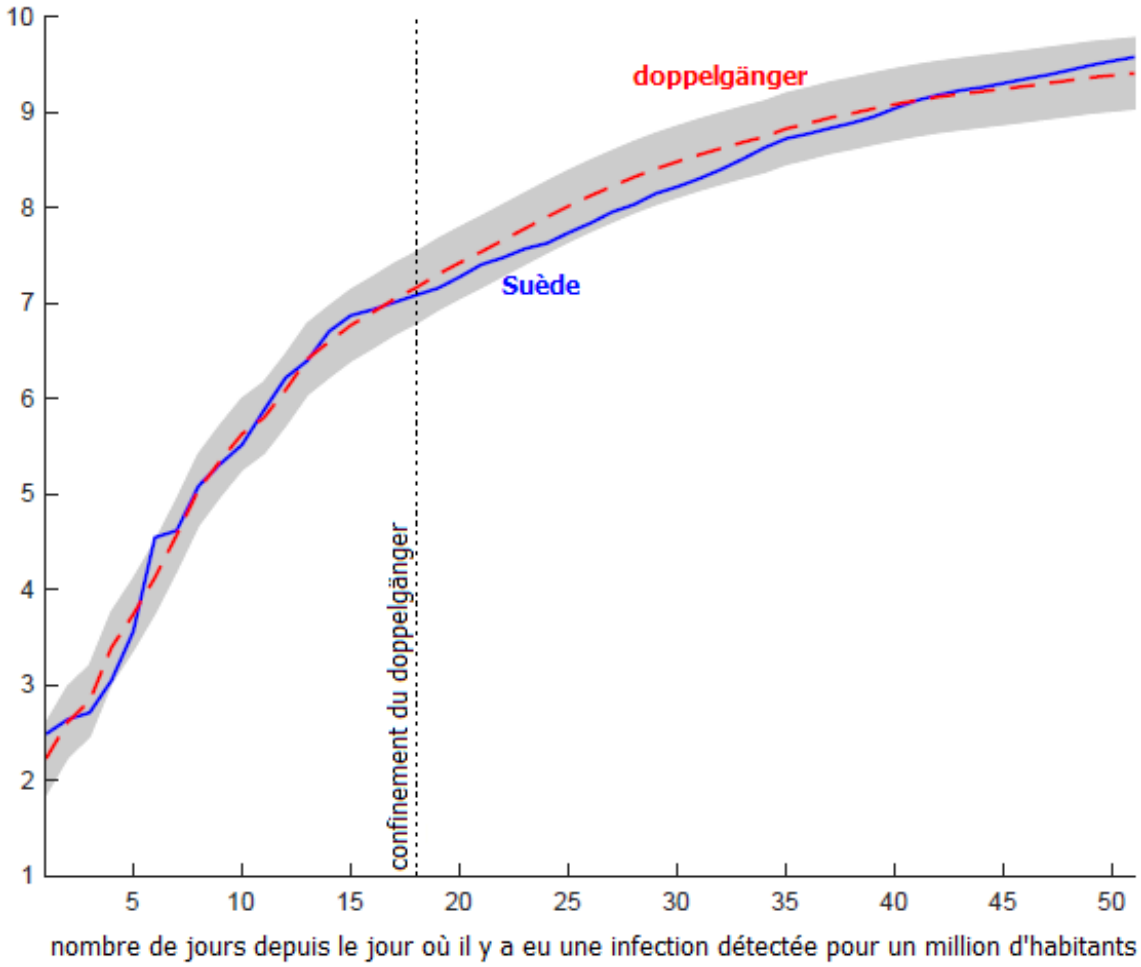


source : IZA

Il y a deux mois, Benjamin Born, Alexander Dietrich et Gernot Müller (2020) avaient adopté une approche de contrôle synthétique pour déterminer dans quelle mesure l'adoption d'un confinement strict aurait modifié l'évolution des contaminations en Suède : ils ont simulé la trajectoire contrefactuelle qu'aurait suivie le nombre de contaminations au coronavirus en Suède si cette dernière avait opté pour le confinement. Pour cela, ils ont répliqué l'évolution des contaminations en Suède à partir des situations de pays voisins qui ont fini par adopter le confinement de telle manière

que la trajectoire contrefactuelle des contaminations suédoises épouse étroitement la trajectoire que celles-ci ont effectivement suivie *avant* que les pays voisins ne mettent en place leur confinement.

GRAPHIQUE 2 Evolution du nombre cumulé d'infections en Suède (échelle logarithmique)



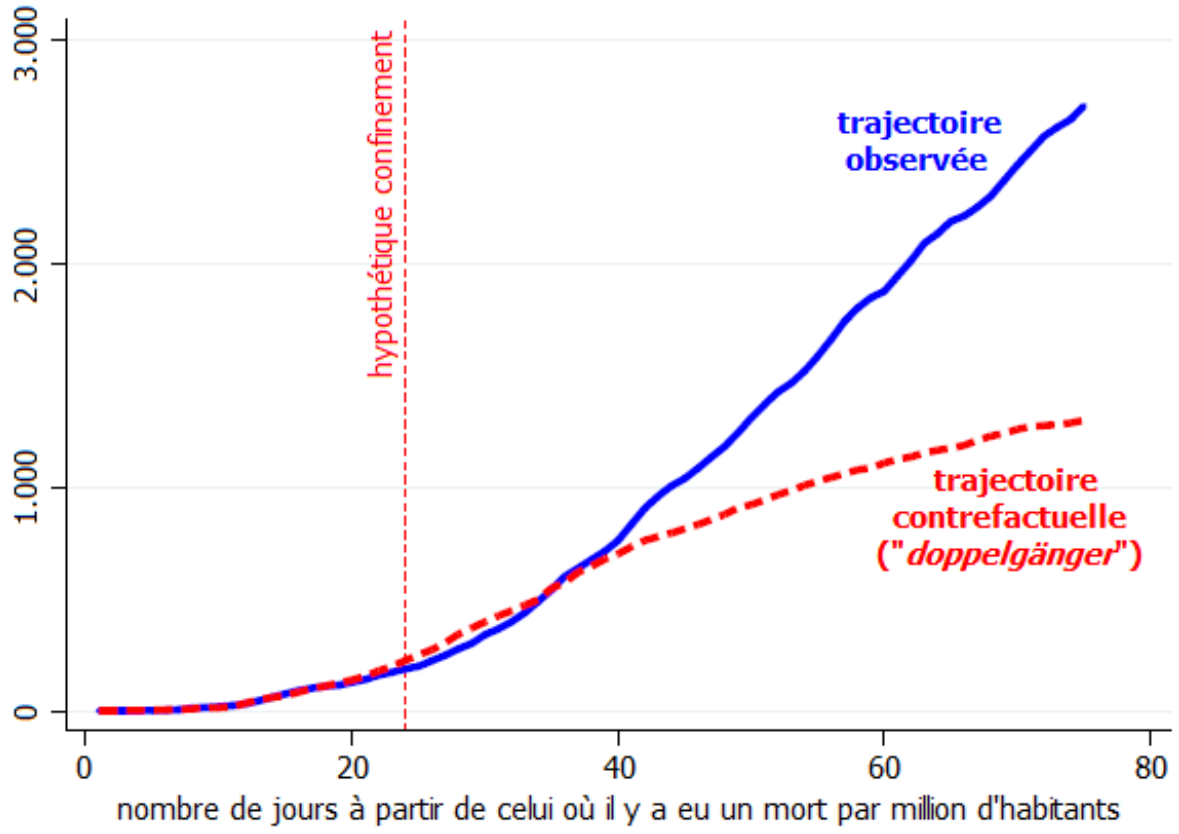
source : Born *et alii* (2020)

Cet exercice a suggéré que l'adoption de mesures de confinement par les autorités suédoises n'aurait pas eu d'effet significatif sur les infections : la trajectoire contrefactuelle (le « *doppelgänger* ») suit à peu près la trajectoire effectivement suivie par les contaminations (*cf.* graphique 2). Autrement dit, si la Suède avait opté pour le confinement, le nombre de contaminations aurait été le même que celui enregistré en réalité. Born et ses coauteurs expliquaient ce surprenant constat par l'ajustement spontané des comportements de la population : les Suédois ont par eux-mêmes réduit leurs interactions physiques et cet ajustement a permis de contenir l'épidémie à peu près autant que l'aurait fait un confinement strict.

L'analyse contrefactuelle de Born *et alii* ne donnait donc pas tort aux autorités suédoises. Pourtant, plusieurs études ont depuis montré que les mesures de confinement s'étaient révélées efficaces pour freiner les contaminations au coronavirus [Deb *et alii*, 2020 ; Jinjarak *et alii*, 2020 ; Bonardi *et alii*, 2020].

Sang-Wook Cho (2020) vient de se pencher à son tour sur la situation suédoise et de reproduire l'exercice de Born *et alii*, mais avec deux mois supplémentaires de données. Il conclut que les mesures de confinement ont joué un rôle important dans le cantonnement de l'épidémie de Covid-19. En l'occurrence, l'analyse contrefactuelle suggère que les autorités suédoises auraient pu réduire de moitié le nombre de contaminations si elles avaient adopté de telles mesures (*cf*. graphique 3). Lorsque Cho se penche sur l'impact des mesures de confinement sur l'évolution des décès liés au coronavirus, il constate qu'elles ont permis de réduire la surmortalité en Suède de 23 points de pourcentage. L'effet augmente avec l'âge : le confinement aurait pu réduire la surmortalité de 30 points de pourcentage parmi les 85 ans et plus.

GRAPHIQUE 3 Evolution du nombre cumulé d'infections en Suède (par million d'habitants)



source : Cho (2020)

Cho estime que les effets des mesures de confinement se manifestent après environ cinq semaines, ce qui explique le constat auquel aboutirent Born *et alii* : leur analyse se focalisait sur une fenêtre trop étroite pour saisir les effets, pourtant significatifs, du confinement.

En définitive, les autorités suédoises ont certainement sous-estimé le coût humain de l'absence de confinement. La stratégie qu'elles ont suivie pourrait se révéler d'autant plus regrettable qu'elle n'empêchera pas l'économie suédoise de connaître une récession [Dauvin et Sampognaro, 2020].

Références

BONARDI, Jean-Philippe, Quentin GALLEA, Dimtrija KALANOSKI & Rafael LALIVE (2020), « Fast and local: How lockdown policies affect the spread and severity of covid-19 », in CEPR, *Covid Economics: Vetted and Real-Time Papers*, n° 23.

BORN, Benjamin, Alexander DIETRICH & Gernot MÜLLER (2020), « Do lockdowns work? A counterfactual for Sweden », CEPR, *discussion paper*, n° 14744.

CHO, Sang-Wook (Stanley) (2020), « Quantifying the impact of nonpharmaceutical interventions during the COVID-19 outbreak: The case of Sweden », in CEPR, Covid Economics*: Vetted and Real-Time Papers*, n° 35.

DAUVIN, Magali, & Raul SAMPOGNARO (2020), « Suède et Covid-19 : l'absence de confinement ne permet pas d'éviter la récession », blog de l'OFCE, 30 juin.

DEB, Pragyan, Davide FURCERI, Jonathan D. OSTRY & Nour TAWKO (2020), « The effect of containment measures on the COVID-19 pandemic », in CEPR, Covid Economics*: Vetted and Real-Time Papers*, , n° 19.

JINJARAK, Yothin, Rashad AHMED, Sameer NAIR-DESAI, Weining XIN & Joshua AIZENMAN (2020), « Accounting for global COVID-19 diffusion patterns, january-april 2020 », NBER, *working paper*, n° 27185.